

du vagin, ces couches épithéliales sont alors soulevées par la sécrétion des pustules confluentes.

*Syphilis.*—Personne, assurément, ne s'étonnera de voir la syphilis qui a droit de cité un peu partout, se cantonner dans le vagin et amener des rétrécissements à des degrés divers par la production de condylômes et d'exsudats cicatriciels.

*Néoplasmes.*—Les néoplasmes produisent une oblitération tantôt par leur volume comme le myome ; le cancer, lui, agirait par cautérisation, sa sécrétion étant caustique.

*Fistule vésico-vaginale.*—A la suite du contact incessant de la surface du vagin avec l'urine alcaline il s'y forme un revêtement couenneux qu'on appelle diphthérie urinaire de Billroth et qui peut amener une oblitération presque complète.

*Accouchement laborieux.*—Les compressions exercées sur les parois vaginales par la tête du fœtus dans l'expulsion amènent souvent la gangrène, d'autre part quand on a recours aux manœuvres du forceps pour l'extraction et qu'elles sont faites par une main inhabile et véhémente à la fois il se produit une lacération des tissus dont on connaît la conséquence.

*En résumé,* toutes les lésions infectieuses, chimiques et mécaniques que je viens de passer en revue, peuvent amener, quand elles ont atteint un degré suffisant, des retrécissements partiels ou complets. Presque toujours sauf dans le cas de tumeur, le rétrécissement est produit par le travail cicatriciel qui résulte des ulcérations. Dès que la muqueuse est dépourvue de son épiderme, elle possède les mêmes qualités d'adhérence qu'une séreuse enflammée. Une fois le rétrécissement établi, la partie située au-dessus s'hypertrophie d'abord par la congestion que le sang y détermine et se distend ensuite par la pression qu'exerce le liquide retenu. On constate d'ailleurs la même chose dans les rétrécissements de l'œsophage et aussi que dans ceux de l'urèthre chez l'homme.

*Processus pathologique. Complications selon le degré et le siège des rétrécissements.*

Dans la majorité des cas la partie supérieure du vagin est le lieu d'élection pour les rétrécissements acquis, tandis qu'au contraire on trouvera plus fréquemment les rétrécissements congénitaux situés à la partie inférieure. On conçoit facilement que cette règle ne peut être absolue et que l'on puisse rencontrer parfois des rétrécissements à différents endroits du vagin.

Si le rétrécissement est à la partie inférieure et qu'il soit partiel, il